L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 19 DECEMBRE.

ELECTIONS A LA LÉGISLATURE.—Un radical, S. W. Wood, a été élu le 15 décembre, représentant de la paroisse Monroe, en remplacement de W. F. Southard, radical décédé.

Une dépêche reçue hier annonce que l'élection qui vient d'avoir lieu dans la paroisse Grant a donné la victoire aux démocrates. M. Dunn, qui avait été élu l'année dernière, mais dont le siège avait été donné par le Bureau des retours au cocquin notoire Ward, a été réélu par une majorité de 127 voix. La paroisse de Grant n'était pas représentée dans la Chambre après la réorganisation en vertu du compromis. Les démocrates gagnent donc un vote: ils sont 60 contre 41. Comme il y a au Sénat 37 radicaux contre 9 démocrates, le vote en session réunie donnerait 69 démocrates et 68 radicaux.

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES A VERSAILLES.—Une dépêche de Paris du 15 dit qu'après l'élection de MM. Corbon, Crémieux, Littré et Scheurer-Kestner, radicaux, le centre droit a proposé d'annuler leur élection à cause de l'infraction de la règle qui exigeait le secret du vote. Après une discussion très animée entre MM. Buffet et Gambetta, la motion a été rejetée par une majorité de 13 voix.

Le nom de M. Letellier, de la Seine-Inférieure, membre du centre gauche, doit être ajouté aux sénateurs élus le 15.

ARRIVÉE DE L'AMÉRIQUE. — Une dépêche du câble annonce que le vapeur *Amérique*, sur le sort duquel on était inquiet, est entré hier à Queenstown à la remorque du vapeur *Ville de Brest*, qui avait été envoyé à sa recherche.

LES PEINTURES A FRESQUE DE LA SALLE "CRESCENT."—La nouvelle bâtisse monumentale qui vient d'être élevée sur les ruines du "Crescent Hall" écroulé, à Pontoitoguine des rues du Canal et St-Charles, n'est pas encore ouverte au public, mais grâce au privilège que possède la presse, il nous a été permis d'entrer dans le sanctuaire et de voir ce que le public pourra admirer probablement à la Noël.

MM. Philastre et Soulié qui étaient chargés de l'entreprise de la décoration intérieure de la bâtisse venaient de terminer leur travail qui, pour avoir été fait avec une assez grande rapidité, n'en porte pas moins ce cachet qui indique de suite au spectateur la main de deux artistes de haut goût et de bonne école. La peinture murale ou à fresque si longtemps négligée, a repris, depuis quelques années, le rang légitime qui lui appartient comme complément de l'art architectural, et nous sommes heureux de voir la Nouvelle-Orléans posséder deux représentants du genre décoratif qui savent, comme MM. Philastre et Soulié, allier le goût dans la conception à l'habileté d'exécution.

Les pièces décorées par les deux artistes sont au nombre de huit, cinq au rez-de-chaussée et trois au premier étage. Les tons des fonds sont différents dans chacune des pièces de façon à éviter la monotonie; ils varient du vert au rose et au gris perle et sont tous d'une grande fraîcheur à l'œil. Les décorations sont appropriées à la destination des différentes pièces et présentent un mélange harmonieux de couleurs. Le style de l'ensemble est sobre; il n'y a rien de surchargé. Dans la grande salle donnant rue du Canal, nous avons remarqué deux beaux panneaux l'un au-dessus de la cheminée représentant une corbeille de fleurs, l'autre au, fond représentant les attributs de l'établissement. Le fond de la seconde salle de billards sur la rue St. Charles est d'un gris perle délicieux, et il y a deux potiches remplies de fleurs qui sont deux bijoux artistiques.

Un de nos collaborateurs a déjà parlé des cornes d'abondance qui décorent l'un des murs de la salle du Club; nous signalerons, dans la même salle, deux autres panneaux dans lesquels il y a des fleurs d'une exécution et d'un coloris réellement remarquables.

La décoration du Crescent Hall ne peut qu'ajouter à la réputation que se sont acquise parmi nous MM. Philastre et Soulié comme peintres-décorateurs, et elle leur vaudra certainement de nouveaux travaux. Ce dernier qui est aussi un habile sculpteur ornemaniste fait de très jolies choses en carton-papier, et il pourrait être très utile à nos sociétés carnavalesques pour donner un cachet original et artistique à leurs créations annuelles. Nous signalons le fait en passant à leur attention.

LOTERIE LOYALE ET SÛRE.

Nous ne pouvons pas recommander trop vivement les mesures extraordinaires adoptées par les directeurs de la Loterie de l'Etat de la Louisiane afin d'assurer au public une loyauté et une impartialité absolue dans le grand tirage d'or qui aura lieu, lundi 27 du courant, à l'Académie de Musique.

Il est vrai que ces mesures paraîtront être de la surérogation, mais néanmoins vu le grand intérêt public qui est en jeu, les directeurs de la Loterie de la Louisiane ont sagement décidé de n'omettre aucune précaution qui puisse contribuer à établir et maintenir la confiance de la population.

Avec ce but louable en vue, il a été décidé qu'aucun actionnaire, officier ou employé de la compagnie ne sera intéressé directement ou indirectement dans le tirage actuel. Du commencement à la fin, cette opération sera contrôlée et conduite par d'autres gens parfaitement désintéressés dans ce tirage et d'une réputation parfaite.

C'est pourquoi le soin de préparer les 20,000 billets et de les placer dans la roue a été confié aux estimables et honorables dames attachées à la société monumentale de H. W. Allen et dont le col. Jno. R. Sandidge est le président. Cette opération est maintenant en bonne voie et la roue ainsi préparée restera sous sceau et serrure en leur possession jusqu'au moment où elle sera livrée au comité de tirage le lundi, 27 du courant.

L'autre roue contenant les prix, chaque prix renfermé dans une petite boîte cylindrique, et chaque prix d'un plein montant suivant le plan publié, est à présent sous la garde d'un comité de six de nos plus anciens et plus responsables citoyens qui seront aussi la garde de son contenu jusqu'à ce qu'elle soit remise au comité de tirage le jour désigné.

De semblables mesures de précaution contribèrent la nomination du comité de tirage et toute l'affaire de la cérémonie.

Avec de pareilles assurances de stricte équité et avec la certitude absolue du prompt payement entier de tous les lots en monnaie d'or, et sans réduction ni escompte, le tirage d'or est sans rival dans l'histoire des loteries. Il est certain que jamais entreprise plus loyale et plus libérale ne fut offerte à l'attention et à la faveur du peuple, et nous ne sommes pas du tout surpris qu'elle soit déjà même à cette date hâtive un succès parfaitement établi.

☞ Grand sacrifice. Voici les fêtes, ceux qui désirent se coiffer devront s'adresser au Robt. E. Lee qui a réduit ses prix.

PRÉSENTS POUR NOEL.—Une montre sera toujours un beau présent de jour de l'an. La maison A. B. Griswold & Co., au coin Canal et Royale, annonce aujourd'hui qu'elle a un grand choix de montres américaines et qu'elle les vendra à un rabais considérable comparativement aux prix ordinaires.

POUR NOEL.—M. B. T. Walshe, 110 rue du Canal près la rue St-Charles, a des vêtements pour jeunes garçons et enfants, aussi qu'un immense assortiment d'articles de toilette pour hommes et beaucoup d'autres articles élégants et très nouveaux qu'il vendra à bon marché pour du comptant. Voyez l'annonce.

☞ Si vous désirez être bien coiffé et à bon marché, vous et vos enfants, allez au Robt. E. Lee, coin St-Louis et Royale et coin Bourbon et Canal.

☞ Gymnase pour Dames. — 207 rue du Canal.

☞ Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

LA PRÉPARATION DES VINS DE CHAMPAGNE.—Peu de personnes se font une idée des soins que nécessite la préparation des vins mousseux. La qualité du produit dépend certainement de la valeur intrinsèque des vins employés, mais elle dépend aussi en grande partie de l'attention apportée à l'élimination des mauvaises grappes, au pressage, au degré de fermentation dans les cuves, au travail qui se fait dans les barriques, au collage et aux préparations finales, car on est loin d'en avoir fini quand le vin a été mis en bouteilles. Car alors il faut laisser se former dépôt sur le côté par lequel repose la bouteille et lorsque le moment opportun est venu, il faut, pendant plusieurs jours de suite, imprimer avec la main une secousse à la bouteille qui fasse remonter le dépôt jusqu'au bouchon. Un ouvrier habile manipule jusqu'à 30,000 bouteilles dans une journée. Quand tout le dépôt est adhérent au bouchon, il faut procéder au dégorgement.

Cette opération est délicate et requiert une main prompte et exercée. La bouteille est d'abord renversée, puis retournée subitement, le bouchon délivré de ses liens saute, et toute l'impureté accumulée dans le goulot est rejetée au dehors ou expulsée. La bouteille est passée à un second ouvrier qui la remplit à la hauteur voulue puis elle est bouchée à la machine par un troisième et passée à un quatrième qui assure le bouchon à l'aide de la ficelle et du fil de fer. C'est en remplissant les bouteilles avec une liqueur préparée qu'on rend les vins plus ou moins secs ou plus ou moins doux suivant les marchés auxquels ils sont destinés.

Si les vins de Champagne n'ont pas trouvé leur égal parmi les vins mousseux, cela tient d'abord à la qualité des crus des vignobles aux environs de Rheims, Verzenay, etc., ensuite à la perfection de leur préparation par les grands fabricants et aux avantages qu'offrent leurs caves.

Un des plus magnifiques établissements que le touriste puisse visiter à Rheims est assurément celui de MM. George Goulet & Cie. Leurs caves méritent une attention spéciale, non seulement à cause de leur étendue mais à cause de leur construction particulière. Ce sont d'anciennes grottes ou cavernes qui, à certaines époques, ont dû servir de refuge aux chrétiens, au temps des païens ou plus tard aux populations du voisinage, dans les temps de guerre. MM. George Goulet & Cie. ont tiré un merveilleux parti de ces catacombes, en faisant déblayer et en les aérant à l'aide de puits de ventilation percés dans la colline qui les surplombe. Ils ont dépensé plus d'un million pour l'arrangement de ces réservoirs souterrains mais ils sont arrivés à les rendre aussi hygiéniques que possible pour l'hôte précieux dont elles sont l'habitation.

Une cinquantaine de caves composent ce domaine subterrannéen; quelques-unes ne contiennent pas moins de 100,000 bouteilles, et il n'y a jamais moins de deux millions de bouteilles attendant le moment de paraître sur la table des gourmets des quatre parties de l'Univers.

On comprend que des industriels qui ont monté un établissement sur une aussi vaste échelle apportent la plus grande attention au choix des vins qu'ils achètent, afin de ne laisser sortir de leurs caves que des produits supérieurs sous tous les rapports. Des caves de réserves où sont emmagasinés des vins des meilleures années, servent à améliorer les vins des années mauvaises ou médiocres; et de cette façon la maison peut toujours offrir à sa clientèle des vins de Champagne d'une qualité égale.

Nous pouvons assurer, *de gusto*, que les Champagnes qui sortent des caves de MM. George Goulet & Cie ne le cèdent en rien aux meilleures marques connues. On y reconnaît de suite la saveur des vins de bon cru et le meilleur, qui est la qualité des vins bien soignés et vendus seulement quand ils sont à point. C'est un Champagne à la fois délicat et généreux.

Les vins de MM. George Goulet & Co. sont donc bien accueillis sur tous les marchés où ils sont introduits et ils ne tardent pas à prendre faveur. Les amateurs de champagne dans le Sud auront l'occasion de les apprécier car nous apprenons que MM. P. Gelpi & Bro. viennent d'être chargés de l'agence pour la vente de ces fins produits des crus champenois.

CONCERT ET BAL.—Un grand concert suivi d'un bal aura lieu demain, lundi, 20 décembre, dans la salle de l'Economie, rue des Ursulines, sous les auspices de l'Association Mutuelle de Bienfaisance de l'Economie, au profit du Comité de Secours de la Nlle-Orléans. Nos remerciements au comité pour la carte d'entrée qui nous a été obligeamment adressée.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Le jeune et brillant tragédien américain, John McCullough doit commencer demain la série de ses engagements à ce théâtre par la tragédie de Sheridan Knowles, *Virginius*. La presse américaine a fait les plus grands éloges du talent de cet artiste et le public de la Nouvelle-Orléans tiendra à juger par lui-même de sa valeur. Après Virginius, il jouera successivement Richelieu, Othello, le roi Lear et Richard III.

THÉATRE ST-CHARLES. — La dernière représentation de Buffalo Bill et de Texas Jack a lieu positivement ce soir, et à leur bénéfice.

Demain, Miss Lotta que le public connaît, mais qu'il n'a pas étendue depuis deux ans, fait son apparition. Nous croyons pouvoir prédire salle comble.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le succès marqué qu'a obtenu le drame français traduit: *Les Deux Orphelines*, décide Mr Bidwell à le faire représenter encore deux fois, ce soir et demain, en attendant que la pièce, *The Witch* soit montée d'une façon convenable.

AFFAIRES DE BANQUE EN GÉNÉRAL ET CAISSE D'ÉPARGNES.—C'est à propos de la Banque des Travailleurs (Workingmen's Bank) que nous mettons ce titre en tête de cette notice. Cette banque est en effet une caisse d'épargnes tout à la fois et, sous ce double point de vue, elle est appelée à rendre de grands services à la population de la Nouvelle-Orléans. Elle offre tout d'abord une sécurité complète aux déposants par la manière rigide avec laquelle ses opérations sont conduites; ensuite elle leur offre des avantages signalés par l'intérêt qu'elle paye sur les sommes déposées, quel qu'en soit le chiffre. Les membres de la classe ouvrière ont donc l'assurance d'y être toujours aussi bien reçus que les grands capitalistes, et les réglements financiers de l'institution sont les mêmes pour tous. Au moyen de ces bonnes et libérales pratiques la Banque des Travailleurs a acquis dans ses derniers temps une grande popularité et cette popularité grandira sans cesse. Nous rappelons, à cette occasion, une sas bureaux sont rouverts tous les soirs de 6 à 7 heures, pour recevoir les dépôts.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

Le lot de $100.000
Payé en or,
Tout en or,
Tirage d'or
Lundi, 27 décembre,
Tous les lots
Payés en plein,
Sans réduction,
Sans délai.
Billet, $50 seulement.

☞ Les chapeaux se donnent pour presque rien au magasin du Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis et coin Canal et Bourbon.

☞ Gymnase pour Dames, rue du Canal 207.—Pour les personnes faibles et délicates.

MONTRES ET BIJOUX.—M. H. P. Buckley, No 8 rue du Camp, a un magnifique choix de montres à remontoir, montres suisses, anglaises et américaines, qu'il vendra à des prix très modérés. Son stock de bijoux est aussi riche que varié, et nous ne saurions trop engager ceux de nos lecteurs qui ont des étrennes à donner à aller examiner l'assortiment de M. Buckley.

—Nouvelle à la main du *Sphinx*:

Un jeune gommeux arrive dans un hôtel de province et on lui présente, selon l'habitude, le livre de police, où chaque voyageur doit inscrire ses nom, prénoms et profession.

Le nom et le prénom, cela allait encore. Il écrit couramment:

Borel, Alfred....

Arrivé à *profession*, il hésite, se gratte la tête, et écrit:

PROFESSION: Homme du monde!

GRAND ÉTALAGE POUR ÉTRENNES CHEZ DANZIGER.—Qu'on y pense, par les temps qui courent, des objets nécessaires et utiles peuvent être pour beaucoup de personnes les cadeaux les plus agréables. Noël et le jour de l'An fournissent une occasion toute naturelle de faire des présents qui soient sans en avoir l'air, un service rendu. Eh bien! l'on trouvera chez Danziger, de quoi faire des heureuses et des heureux. Son étalage offre une variété infinie d'objets propres à être offerts en cadeaux aux dames, aux demoiselles, aux enfants. Un coup d'œil sur l'annonce donnera une idée de la diversité des articles. Ajoutons que tout sera vendu à des prix de liquidation.

PIANOS ET ORGUES.—Avez-vous un piano chez vous? La question n'est pas de savoir si vous en jouez, car d'autres peuvent en jouer pour vous. Le fait est qu'on ne peut se passer de piano et que si vous n'en avez pas il faut absolument en acheter un; autrement, vos visiteurs se plaindront et ils n'iront plus chez vous. Eh bien, allez chez M. Grünewald, rue Baronne Nos. 14, 16, 18, 20 et 22, et vous y verrez des pianos et des orgues de tous les prix et de toutes les factures. Vous pourrez les faire essayer par qui vous voudrez et comparer les sons, de manière à faire une bonne emplette. Quant au payement, M. Grünewald vous mettra à votre aise. Vous payerez comptant ou vous ferez des versements mensuels comme vous voudrez. Mais vous pouvez vous flatter aussi d'avoir un piano chez vous pour le plus grand plaisir de votre famille et de vos amis. On vend aussi dans le même emporium des pianos d'occasion. Voyez l'annonce.

JOUETS, JOUETS, JOUETS.—Nous touchons au Nouvel An et chacun dans sa famille a quelque enfant à qui une coutume traditionnelle force de donner une étrenne. Avant de s'arrêter sur le choix d'un objet, on cherche d'abord à atteindre le but principal—celui de plaire à l'enfant —et ensuite à prendre ses intérêts en achetant cet objet à bon marché. Voilà un problème dont la solution semble difficile et qui cependant ne l'est pas: il suffit de trouver un magasin dont le stock soit vaste et les prix modiques. Ce magasin, lecteur, s'il vous a été donné de passer dernièrement rue de Chartres, vous l'avez dû remarquer au No. 51, par un grand étalage de jouets et la foule d'acheteurs qui s'y presse et sans cesse s'y renouvelle. Poupées en cire et en porcelaine, broquettes, chevaux, charrettes, mannequins à ressorts, bottes, et enfin une myriade de jouets de tous genres composent l'immense stock de ce bazar populaire dont M. Weingart est le propriétaire.

RABAIS EXTRAORDINAIRE.—Jusqu'après les fêtes la maison L. M. Byrne & Co., rue du Canal, No. 163, continuera à écouler ses marchandises à un rabais extraordinaire. Elle déballera demain un nouvel envoi d'étoffes pour robes. Enfin, mille pièces de calicot seront débitées à 5 cents la yarde. Le magasin est ouvert de 10 heures du matin à six heures.

GRANDES OCCASIONS DE BON MARCHÉ. —La maison McGibbon, Allyn et Dubois, rue du Canal, 160 et 163, près la rue Baronne, devant l'Eglise du Christ, annonce pour demain l'ouverture de quantité de marchandises sèches à des prix qui défient toute concurrence. La modicité de ces prix sera maintenue pendant toutes les fêtes. Nous engageons donc les dames à profiter de cette occasion pour avoir de magnifiques étoffes et des articles de saison à bon marché.

HUILE D'ASSURANCE.—Cette huile est devenue d'un usage général. Fabriquée exprès pour les familles, elle est rigoureusement pure et donne un éclairage parfaitement sûr. On peut donc s'en servir sans la moindre crainte et c'est ce qui explique le succès de vente qu'elle a obtenu et qui est toujours plus grand. Elle est approuvée, du reste, par les Compagnies d'Assurance, le Bureau de Santé et les plus hautes autorités scientifiques. Quant à ses qualités d'éclairage, elle est reconnue comme supérieure en ce qu'elle répand une lumière claire, donne et brillante tout à la fois, et elle est bonne pour toutes les lampes à huile de charbon, sans changement de bec. S'adresser à M. Wm E. Jervey, surintendant de la Compagnie de Gaz portatif et Puroline, rue Gravier 95 et 97.

MARCHANDISES SÈCHES, TAPIS.—MM. B. et Wm. Croner, rue du Canal 147, viennent de recevoir un très vaste stock de marchandises américaines et étrangères parmi lesquelles de brillantes étoffes pour robes, des soieries de toutes les nuances et un riche fonds de bonneterie, broderies, corsets français etc..... La même maison a aussi un assortiment de magnifiques tapis qu'elle peut vendre à des prix de beaucoup réduits.

CADEAUX DE NOEL ET ETRENNES.—Voici bientôt venir le papa Noel et le bonhomme Janne avec leurs sacs à surprises. C'est le moment des beaux étalages et des tentations séduisantes. Inutile de se regimber contre l'impôt qu'il faut payer à l'enfance ou au beau sexe, c'est en définitive celui qu'on acquitte avec le plus de plaisir. Nous engageons donc nos lecteurs et celles de nos lectrices qui ont des cadeaux de Noël ou des étrennes à donner, à aller sans plus tarder, visiter toutes les belles choses étalées dans le magasin de MM. Gaddis et Nippert, rue du Canal No 131.

Tout en faisant leurs choix, les visiteurs pourront, par la même occasion, s'approvisionner de gants et profiter de la réduction de prix faite par cette maison en guise d'étrennes à ses clients. Noël! Noël! largesse, comme on disait au bon vieux temps!

VINS—VINS—MM. Paul Gelpi & Bro., rue Vieille-Levée 41, offrent aux consommateurs un assortiment de vins des meilleurs crus de la Gironde, ainsi qu'on peut s'en convaincre en jetant les yeux sur une annonce insérée dans notre première page. Ces messieurs ont aussi un champagne pour les fêtes le "Dry Verzenay" de la célèbre marque de George Goulet & Cie de Rheims. Nous recommandons ces produits aux personnes qui aiment la bonne chère arrosée de vins fins.

HAUTES NOUVEAUTÉS.—Nous signalons à l'attention de nos lectrices une annonce de M. P. Boissonneau, insérée dans une autre partie de ce journal. Cette annonce comme elles le verront, a trait à l'ouverture de marchandises nouvelles qui doit s'effectuer, demain, à sa maison de modes, rue Carondelet No 1, au premier étage. Les articles principaux qui se distinguent par leur élégance et leur fraîcheur et qui doivent fixer l'attention des dames sont des chapeaux français, des robes, manteaux, fleurs, plumes, soieries, et rubans pour robes. Mme Sophie, dont la réputation est si bien établie ici, est employée dans la maison, ce qui, à notre avis, est une excellente acquisition dont M. Boissoneau aura lieu de se féliciter.

AU BON MARCHÉ.—M. Jos. B. Hubbard marchand de meubles, au coin des rues Remparts et Perdido, a eu dans ces derniers temps un véritable succès de vente, et ce succès grandit tous les jours. La raison de cela est que M. Hubbard a réduit assez le prix de ses meubles pour encourager quiconque a besoin d'en acheter. Notons bien que le bon marché auquel ils sont offerts ne nuit en rien à leur élégance et à leur solidité.

POMMES DE TERRE POUR PLANTER.—Nous appelons l'attention des planteurs sur l'annonce de Mr Jos. Keller, rue Poydras 40, au coin de la rue Peters, qui a à vendre une quantité immense de pommes de terre, de diverses sortes, toutes bonnes pour plants.

☞ Chapeaux, chapeaux. Les plus élégants et les meilleurs marchés sont ceux du Robt. E. Lee, chapeaux de soie à cinq piastres pièce.

TIRAGE D'OR.	TIRAGE D'OR.
	Les clubs gagneront
Onze	Les clubs gagneront Acadé-
Billets	Les clubs gagneront mie de
Entiers	Les clubs gagneront Musique
Pour $500	Les clubs gagneront 27 Déc.
	Les clubs gagneront
	Les clubs gagneront
TIRAGE D'OR.	TIRAGE D'OR.

—Au restaurant.—Croquis parisien:

—Garçon, quel est donc ce monsieur décoré que je vois ici depuis plusieurs mois?

—Je ne sais pas son nom.

Quelle est la femme qui l'accompagne toujours?

Et le garçon, après avoir longuement réfléchi:

—C'est peut-être la sienne!

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Sucrier de la Louisiane*:

—La première gelée de la saison a eu lieu la semaine dernière. Jusqu'alors les cannes et le coton avaient continué de pousser, et bien que les premières, soient arrivées à une grosseur à laquelle on ne s'attendait pas, et doivent par conséquent rendre plus de sucre et de mélasse, cependant la sève était si forte, qu'il beaucoup de nos sucriers ont dû se prendre leur revanche, cette gelée ayant suspendu la végétation, le rendement en sera sans doute de beaucoup augmenté.

Le coton a profité aussi et beaucoup de jeunes grabots sont venus à maturité ce qui augmentent sensiblement la récolte. Beau temps depuis deux semaines, les maïs remplit les greniers, les patates sont près que toutes recueillies, et le résultat excellent.

La cueillette des oranges, des pacanes, va son train, enfin cette année il a plu à la Providence d'accorder à la Louisiane en général, et à notre section en particulier une récolte exceptionnelle, puisse l'année 1876 être aussi favorable au biens de la terre et du gouvernement.

Pas de réduction des lots,	Pas de délai dans le tirage,
Tirage d'or.	Tirage d'or.
Paiement en plein,	Paiement en or.
3 580 lots, $502.500.	
Lundi, 27 décembre,	
Lundi, 27 décembre.	
Billet, $50 seulement, billet $50, seulement	
Faites fortune.	Faites fortune.
Organisez un club.	Organisez un club.
Gros lot, $100,000.	Gros lot, $100,000.

UNE NOUVELLE MAISON.—Nous publions plus loin l'annonce de la nouvelle maison établie au No 174 de la rue du Canal, celle de MM. Blackmar et Finney que nous nous plaisons à recommander au public. MM. Blackmar & Finney prennent la suite des affaires de M. A. E. Blackmar dont le magasin de musique était un des mieux connus et des plus populaires de notre ville. Les nouveaux associés annoncent avoir à leur "Temple de Musique" un assortiment vaste et varié de pianos, d'instruments de musique, enfin peu de tout ce qui fait partie de cette branche d'affaires; entre autres pianos droits, ceux de la fabrique Roger, d'une construction toute moderne et qui peuvent subir l'examen des personnes connaisseurs. Ils auront en vente pendant la semaine de la Noël, des pianos en bois de rose, nouveau genre, à $275, valant $450, fourniront ainsi aux personnes qui en ont les moyens, l'occasion d'offrir un cadeau sérieux comme étrenne.

RÉDUCTION ÉTONNANTE DE PRIX.—C'est au "Crescent Store," rue Bourbon 17, près la rue du Canal, que les dames trouveront cette étonnante réduction de prix. Des popelines, des indiennes, des châles, un nombre immense d'articles de fantaisie leur sont offerts avec une libéralité sans pareille, et nous pensons leur rendre service en leur recommandant le "Crescent Store."

ELITE CLUB ROOM.—Cet établissement situé au No 40 de la rue St. Louis, entre Chartres et Passage de la Bourse, est dirigé par MM. Hébert et Leicher.

Ces messieurs en annonçant au public qu'ils débiteront à leur établissement comme par le passé, des vins et des liqueurs de premières qualités, saisissent cette occasion pour remercier leurs nombreux amis du patronage libéral dont ils les ont honorés et espèrent qu'ils continueront à le leur accorder. MM. Hébert et Leicher jouissent d'une popularité que leur a valu leur urbanité, et si le Elite Club Room prospère, c'est grâce à l'affabilité qu'ils ont toujours apportée dans leurs relations avec les habitués de leur établissement.

ARTICLES DE TOILETTE.—La maison Leighton vient de renouveler son stock à l'occasion des fêtes et prévient les messieurs qu'ils trouveront ses marchandises d'une élégance et d'une nouveauté remarquables. La maison Leighton a toujours été considérée comme une des premières dans son genre d'affaires à cause de ses ressources pécuniaires et de son ancienneté, ce qui à notre avis, sont des titres à la confiance du public. Ainsi donc, pour cravates, mouchoirs, cols, chemises et enfin tout article que comporte la toilette d'un homme, adressez vous à cette maison dont les prix sont d'une modicité presque proverbiale.

NOUVELLES RÉDUCTIONS.—Afin d'écouler le plus promptement possible le vaste stock de marchandises sèches d'hiver qui lui reste, la maison Fellman Bros., bâtisse Touro, 133 rue du Canal, prévient ses clientes et les dames en général, qu'elle vient de réduire les prix de ses marchandises et les invite à profiter de cette occasion exceptionnelle de faire des emplettes comme on en rencontre rarement. Ses soieries tant recherchées par les dames, sont vendues à si bas prix que sous peu il ne lui en restera plus. Avis à nos lectrices.

CADEAUX DE NOEL ET DE PREMIER DE L'AN.—Nous engageons très fortement nos lecteurs à aller examiner l'assortiment de boîtes et de cornets de M. D. Lopez, à l'angle des rues Chartres et Conti et à l'angle des rues Canal et Bourbon. Ces boîtes et ces cornets sont d'une élégance rare et ont été choisis par M. Lopez, lui-même, lorsqu'il se trouvait à Paris, il y a quelques mois. Ajoutons que les prix de M. Lopez sont on ne peut plus modérés.

CONFISERIE.—A l'occasion des fêtes de la Noël et du Premier de l'An, Mr. Pellegrini, confiseur, rue du Canal, à l'angle de la rue des Remparts, informe le public qu'il possède un assortiment choisi de boîtes, cornets, bonbons fins, fruits cristalisés, vins, liqueurs fines, etc. Afin de permettre au public d'apprécier la fraîcheur et le bon goût de ses articles il les exhibera sur des étagères placées sur le trottoir, devant son magasin. Ainsi donc, celles des personnes qui ont des emplettes de ce genre à faire sont invités à visiter la confiserie Pellegrini avant d'aller ailleurs.

FABRIQUE DE CHAUSSURES. — Nos lecteurs trouveront plus loin une annonce signée par un Citoyen, annonce dont la lecture présente un intérêt touchant, à tous ceux qui favorisent les industries locales. Ils verront que ce citoyen félicite M. Hausen, propriétaire d'une des plus grandes fabriques de chaussures du Sud de l'heureuse idée qu'il a eue de fonder une fabrique qui permet à plus de cent employés de soutenir leurs familles par leur travail. Le temps et l'espace nous manquent pour parler plus longuement de cette annonce à laquelle nous référons nos lecteurs pour de plus amples informations.

MODES.—Rachaumont explique dans le *Sport* la petite révolution que subit l'emploi de la fourrure dans la toilette féminine.

Depuis bien longtemps, c'était surtout comme doublure que s'employait la fourrure pour les manteaux. A peine laissait-on une légère bordure autour du par-dessus et simplement à titre d'ornement. On est en train de changer tout cela. Nos grandes élégantes portent des pelisses entières de martre-zibeline doublées de satin piqué, des manchettes, des pelerines ajustées également tout en fourrure. On relève ces vêtements par des nœuds de ruban, des passementeries, des ornements de métal. Plusieurs s'agrafent avec des bijoux en émail qui ressortent admirablement sur la fourrure.

L'hermine, si abandonnée, si démodée, retrouve sa vogue. On fait avec cette fourrure des pelisses de jeunes filles, merveilleux de grâce et seyante au premier abord. On les garnit de larges boutons de filigrane. Quelques jeunes femmes rehaussent ces vêtements de pierres précieuses entourées de brillants. La princesse Dolgorouki, qui vient de passer quelques jours à Paris, en portait un tout garni de boutons de turquoises serties dans des diamants. C'était d'un effet ravissant sur le fond d'hermine du vêtement. La princesse Wittgenstein attache la palatine par des broches en saphir d'une richesse merveilleuse, et il n'est pas douteux que l'application des pierres précieuses aux fourrures ne contribue beaucoup à faire reprendre à celle-ci toute leur faveur auprès des filles d'Eve.

Rien de plus fastueux que ces vêtements et de plus aristocratique. Les petites bourses ne peuvent s'en passer la fantaisie et ils restent l'apanage d'une certaine classe sociale. Je sais telles des pelisses dont je parle, celle par exemple de la marquise de Caux, de la princesse de Sagan, de Mme de Talleyrand, de Mme de Rothschild, qui, par la fourrure seule, représente de 60 à 80,000 francs. Vous voyez que le bon marché n'a rien à faire avec cette restauration de la mode, qui sera la grande sensation vestimentaire de l'hiver.

—Dîner de famille, au dessert:

—Tomy, dis-nous la fable, *le Renard et le Corbeau*.

Tomy fait la mine. On insiste.

Alors il dit d'un ton conciliant:

—Je veux bien, mais je dirai le Renard tout seul, parce que aujourd'hui, je suis fatigué.

—Le gouvernement de l'Etat de New-York vient d'achever le relevé du recensement de la population de l'Etat qui a été fait cette année. Le total qui donne ce recensement est de 4,704,265 contre 4,382,759 en 1870.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le choix des délégués pour la Convention du 5 Janvier.

Dans quelques jours les clubs des différents wards de la Nouvelle-Orléans se réuniront pour faire choix de leurs délégués à la convention d'Etat, qui doit siéger le 5 janvier prochain; car c'est le 20 du ce mois que l'élection doit avoir lieu, ainsi que l'a décidé le comité démocratique de paroisse à sa dernière séance.

Nous croyons que tous nos concitoyens sont assez convaincus de l'importance de cette convention pour ne pas s'abstenir de participer aux assemblées primaires des wards.

Il faut surtout que les citoyens les plus respectables et les plus influents par leur position sociale donnent l'exemple du civisme, car nous voudrions avoir, comme délégués à cette convention, non pas des politiciens et des intrigants, mais des hommes sérieux, des hommes à principes fixes, des hommes d'honneur.

Les Louisianais, qui ont donné une preuve si éclatante de leur patriotisme, le 14 septembre, le 2 novembre 1874 et le 4 janvier 1875, peuvent bien, maintenant, tenter un autre effort, afin de faire entendre de nouveau au Congrès et à la nation la voix suprême du peuple, répudiant un compromis, qui ne l'engage en rien, parce qu'il n'a pas été consulté directement.

Des enfants qui jouent avec de la poudre

Depuis quelques jours déjà les enfants tirent des pétards dans les rues, comme c'est la coutume chaque année, dans la quinzaine de Noël et de jour de l'An.

Avant-hier après-midi, trois jeunes espiègles, âgés de six à dix ans, nommés James Eimaud, Thomas Mot et George Kenner, s'en étaient sorti du chemin battu des écoliers ordinaires et tenter une expérience.

L'un deux s'est procuré de la poudre à fusil au logis paternel et en a rempli une bouteille; puis tout fier de son idée lumineuse, il est venu trouver ses petits camarades, en leur proposant d'aller jouer au canon avec leur bouteille chargée.

Les deux autres jeunes garnement n'ont pas demandé mieux, et voilà nos trois petits canonniers improvisés, s'approchant de la bouteille avec une allumette à la main.

Les malheureux enfants ne s'attendaient pas à ce qui est arrivé.

Une explosion formidable a eu lieu, et tous les trois ont été renversés par la secousse et blessés au visage et aux mains par les éclats de verre. Les petits imprudents auraient pu être tués, mais le bonheur a voulu qu'ils soient quittes pour la peur de leur folle aventure.

Les ruines du steamer W. S. Pike.

Un plongeur s'occupe de relever toute la cargaison du steamer W. S. Pike, qui se trouve dans la cale.

Le travail se fait lentement et avec beaucoup de difficulté.

Jusqu'à présent on n'a pas trouvé de cadavres.

M. Bird retrouvé plein de vie.

Mr Thomas Bird, que l'on disait avoir péri dans l'incendie du steamer W. S. Pike, est plein de vie. Il n'est pas retourné à bord du bateau après avoir pas-sé la soirée à l'Académie de Musique, mais a pris un appartement à l'Hôtel St James.

New Histrionic Dramatic Club.

A la dernière assemblée des membres du Club Dramatique "New Histronic", les officiers suivants ont été élus pour une année:

Président, Joseph H. Spearing, vice-président, Theo. David, secrétaire financier, T. J. Lisbrook, secrétaire financier, T. J. O'Sullivan, trésorier, B. J. O'Neil, directeur, Paul Israel.

Mass meeting en faveur de la réduction des taxes.

Le comité central exécutif de l'Union des Propriétaires a décidé, dans sa séance de vendredi, d'organiser un mass meeting de tous les citoyens intéressés à la réduction des taxes. Un comité nombreux, nommé pour s'occuper de l'organisation, est activement à l'œuvre. Le meeting doit avoir lieu aussitôt que le budget sera adopté; et, comme il est probable qu'il sera adopté mardi prochain, la convocation pour le meeting pourra paraître mercredi matin. On verra par un avis que toutes les Unions de wards sont invitées à se réunir dans leurs salles respectives, mercredi soir. Il faut que la voix du peuple de la Nouvelle-Orléans se fasse entendre d'une façon non équivoque en faveur de la réduction des taxes.

Messes de minuit.

Nous lisons ce qui suit dans le *Propagateur Catholique*:

Toutes les églises de la Nouvelle-Orléans s'apprêtent à célébrer dignement la fête de Noël; dans la plupart d'entr'elles il y aura une messe solennelle à minuit, notamment à St-Patrick. Au chœur ordinaire de l'église qui renferme, comme on sait, de fort belles voix, se joindront pour la circonstance plusieurs amateurs distingués, et surtout Mlle Littie qui s'est acquis ici une grande réputation comme artiste et se fera entendre dans plusieurs morceaux. A l'orgue, Commo et Mr Lopez, vieilleur de grâce et seyante au premier abord. On les garnit de larges boutons de filigrane. Quelques jeunes femmes rehaussent ces vêtements de pierres précieuses entourées de brillants. La princesse Dolgorouki, qui vient de passer quelques jours à Paris, en portait un tout garni de boutons de turquoises serties dans des diamants. C'était d'un effet ravissant sur le fond d'hermine du vêtement. La princesse Wittgenstein attache la palatine par des broches en saphir d'une richesse merveilleu